

J. BORDENEUVE

INDOCHINE

Souvenirs d'un Forestier

Illustrations

de A. JOYEUX

LE RHINOCÉROS.

Rhinoceros unicornis (pachydermes).

Cet animal semble incarner la force impulsive et brutale. Son aspect est impressionnant : haut de 2 m. 50, il atteint parfois 3 m. 50 de longueur et pèse deux tonnes. Le corps, au ventre volumineux, est soutenu par quatre membres courts et vigoureux dont les extrémités portent trois doigts onglés. La peau, très épaisse, est une véritable cuirasse : elle forme de gros renlis

qui le défendent en contact de bousillures. La tête est petite et allongée, saiffie de deux cornes

biles en forme de cornets, se termine par une lèvre supérieure longue et préhensible. Le nez est surmonté d'une corne recourbée vers l'arrière. Cette défense est entièrement de substance cornée, large à la base et d'origine kératinique ; elle n'a pas de nervures osseuses. La peau de

particulièrement dangereuse étant donnée l'impétuosité de la bête, qui charge furieusement et avec une rapidité déconcertante. Les indigènes, mal armés à l'ordinaire, sont souvent victimes de leur témérité. Il y a une dizaine d'années, un Européen fut grièvement blessé près de Bienhoa. Au Cap-Saint-Jacques, un officier tira presque à bout portant un rhinocéros. Il fut relevé le lendemain couvert de blessures et n'en réchappa que par miracle.

Le rhinocéros doit être tiré avec des armes à grande puissance de choc. Les buts à viser sont réduits et la vigueur extraordinaire de l'animal lui permet d'encaisser de graves blessures sans ralentir son élan.

En 1899, le hasard me fit rencontrer, dans la région marécageuse située au confluent du Song-Dinh et du Song-Ray, trois rhinocéros : mâle, femelle et petit. J'appris qu'ils étaient cantonnés dans la région et repassaient chaque soir au même endroit. Je me postai à l'affût sur un banyan d'eau très touffu et vis arriver les animaux à 30 mètres. Je tirai le mâle de deux coups avec un fusil insuffisant. Les balles en plomb à pointe d'acier durent s'aplatir sur le crâne. Dès la détonation les trois bêtes chargèrent dans ma direction, puis, sans raison apparente, regagnèrent la haute brousse. Ils quittèrent de suite la région et, franchissant 20 kilomètres d'une traite, allèrent se reposer dans la

C'est là que je conduisis deux touristes depuis MM. Welton

ment armés. Ils réussirent à abattre la femelle après une chasse périlleuse et mouvementée dans les hautes herbes.

L'année suivante, les montagnards Chams vinrent m'apprendre que des Siamois avaient tué un rhinocéros à deux kilomètres de Tan Linh. Je me rendis sur le lieu.

Les mandarins, les princes, les maharajas sont heureux de posséder une corne de rhinocéros. Ils font monter la défense en employant l'or et l'argent : elle est pour eux le symbole de



✓